

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

ENFANTS ET ALCOOLS, NORMES, ÉDUCATION, PRÉVENTION

EXPOSITION AU MUSÉE NATIONAL DE L'ÉDUCATION, ROUEN

10 AVRIL 2026 / 4 JANVIER 2027



Enfant ivrogne, buvard publicitaire pour le journal Paris Soir, Paris, ETIOP, vers 1955. Rouen, musée national de l'Éducation (inv. 1979.36690.277). © Réseau Canopé/Munaé.

SOMMAIRE

3 LIENS AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES

3 SUGGESTIONS DE PISTES PÉDAGOGIQUES

3	Histoire
9	Histoire de l'art
12	Littérature
14	Économie/Politique
16	Éducation à la santé
20	Éducation morale et civique
21	Sciences

23 RESSOURCES DOCUMENTAIRES

23	Les associations de lutte
24	Pour aller plus loin

Directeur de publication

Samuel Vitel

Directrice de l'édition

transmédia

Tatiana Joly

Directrice du Munaé

Marie Brard

Cheffe de projet

Kristell Gilbert

Auteur du dossier

Séverine Chaumeil

Mise en pages

Isabelle Soléra

Sources et crédits

photographiques : sauf mention
contraire, Rouen, Musée national
de l'Éducation. © Réseau
Canopé/Collection du Munaé.

ISSN : 2425-9861

© Réseau Canopé

[établissement public

à caractère administratif]

Téléport 1 – Bât. @ 4

1, avenue du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope Cedex

LIENS AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES

Ce dossier s'adresse aux professeurs de tous niveaux des enseignements généraux, techniques et technologiques. Il recoupe un grand champ de disciplines (histoire, histoire de l'art, littérature, économie/politique, éducation à la santé, éducation morale et civique, sciences) et propose des pistes pédagogiques adaptables pour les collèges et les lycées.

SUGGESTIONS DE PISTES PÉDAGOGIQUES

HISTOIRE

L'alcool et les religions :

Dans les religions antiques, on voue un culte aux dieux du vin. Dionysos et Bacchus incarnent à la fois le plaisir et la folie. Osiris, quant à lui, représente l'agriculture et invente la religion : l'ivresse lui permet de communiquer avec les dieux.

Dans les 3 religions monothéistes, l'alcool est intégré (chez les chrétiens : lors de l'Eucharistie, le vin devient le sang du Christ, vecteur de la présence divine, comme dans la parabole des noces de Cana), toléré (dans le judaïsme : le vin, casher, modérément consommé, accompagne le kiddouch du vendredi soir, la Pâque juive...) ou interdit (l'islam considère le vin consommé sur Terre comme l'« œuvre de Satan », en revanche le vin du Paradis, breuvage savoureux sans ivresse ni débauche, est une récompense).

- L'alcool, entre célébration du sacré et péché sévèrement condamné.
- L'alcool, source de joie ou de dérive ?
- Contextualiser les injonctions religieuses quant à l'alcool.
- La vigne dans l'Ancien testament : symbole du peuple d'Israël, Noé « père de la vigne », l'ivresse de Loth...
- Le recul des normes religieuses de conduite au profit de la responsabilité et de la liberté individuelle.



Verre à pied, XX^e siècle, inv. 2022.2.7

Depuis toujours, liesses populaires, carnivals et charivari (souvent en lien avec l'occupation de l'espace nocturne) rendent **licites l'ivresse collective et les excès festifs**, débouchant bien souvent sur des dérapages violents.

- L'alcool, cause ou contexte ?

L'alcool a une **portée politique**.

- L'alcool, outil de manipulation des foules, abrutissant les masses, ou, au contraire, jouant le rôle d'accélérateur d'évènements entraînant révoltes et ardeur au combat ?
- Les débits de boissons, lieux de convivialité, mais aussi lieux de relai d'opinion.

Les **usages de l'alcool sont ritualisés**.

Ils marquent les alliances (entre familles, entre états lors de signatures de traités ou d'accords économiques), ils signent les succès individuels, sportifs, les victoires militaires (on sabre le champagne, on lève son verre, on trinque), ils sont les symboles de joie collective (Jour de l'An, fête nationale, familiale ou entre amis). Ils servent à « marquer le coup ». En France, le « boire » social (offrir ou boire de l'alcool) fait partie des règles du savoir-vivre.

- La norme sociale imitée dans les jeux d'enfants.
- Le commerce des boissons imitatives sans alcool dont le packaging ressemble à celui de leurs homologues alcoolisés (Champomy, par exemple, créé en 1989, dont l'aspect de la bouteille et de la pétillance de la boisson imitent le Champagne).
- Les rites de passage de l'enfance à la mort : le « baptême du bouilleur de cru » qui consiste à laver un nouveau-né à l'eau-de-vie, l'initiation familiale : le 1^{er} « canard » et l'alcoolisation vécue comme rite d'émancipation à l'adolescence, les offrandes d'alcools lors de rites funéraires (en Gaule, anciens rites funéraires aux Antilles...), l'ivresse comme canal de communication avec les morts (dans les Andes), ou, au contraire, l'interdiction de boire de l'alcool pendant la période du deuil.



Vaisselle de poupée, vers 1910, inv. 1979.32145

L'ancrage dans la culture populaire :

Le vin, considéré en France comme la boisson nationale, a longtemps été une habitude quotidienne.

- Le « tour du monde » des boissons.
- L'évolution des habitudes alimentaires.
- Us et coutumes des repas.
- L'importance des cafés/brasseries et la figure du « bistrotier ».
- La bière belge et le vin français classés au Patrimoine Mondial de l'UNESCO.



Les Bières « La Semeuse », buvard, vers 1955, inv. 1979.36690.797

Les « inventions » :

- La domestication de la vigne.
- L'alambic, la distillation.
- Le commerce de l'alcool : l'amphore, le tonneau.
- Le Champagne, boisson festive par excellence, aurait été « inventée » par un moine bénédictin, Dom Pérignon, dans l'Est de la France à la fin du XVII^e siècle.
- L'œnologie est née au XIX^e siècle avec la gastronomie.
- L'avancée des techniques de vinification, de conservation.
- La naissance de la grande industrie et le développement du chemin de fer.

L'alcool « thérapeutique » :

Avant le XVI^e siècle, ce sont les apothicaires qui utilisent les « eaux distillées » dans la pharmacopée médicale. A cette époque, et depuis, la **valorisation médicale de l'alcool** conduit à une consommation irraisonnée :

- Dans le biberon, la goutte, eau-de-vie de pomme et de poire, spécialité de la Normandie rurale, aurait des « vertus thérapeutiques » permettant d'endormir, de vermifuger, de fortifier les enfants. Elle permettrait aussi de faire digérer, de cicatriser, de lutter contre les refroidissements...
- Le « trou normand » aurait un effet bénéfique sur la digestion.
- L'alcool était présent encore récemment dans certains médicaments pour enfants : pour lutter contre les troubles du sommeil (phytothérapie, gouttes homéopathiques L72), des sirops contre la toux (le Stodal, sirop commercialisé par les laboratoires Boiron, les sirops Néo-codion Nourrissons et Phénergan [en arrêt de commercialisation, mais les familles peuvent en avoir dans leur pharmacie], le Rhinathiol Prométhazine et le Tussipax, réservé aux plus de 12 ans) affichent un peu d'éthanol.
- Le grog qui guérirait le rhume, l'alcool de menthe contre le mal des transports ou la digestion difficile.
- L'image d'Épinal du Saint-Bernard avec son tonnelet d'alcool autour du cou pour reconforter les personnes secourues en montagne.



Carte réclame. Alcool de menthe de Ricqlès.
Le petit Poucet, vers 1903, inv. 1979.23714

L'Ancien Régime met en avant une **valeur diététique et alimentaire** du vin.

Pasteur (1822-1895) entame, dès 1863, des travaux sur le vinaigre, puis sur les maladies et la conservation du vin, les altérations de la bière, la fermentation de l'alcool de betterave.

- Le message est détourné : le vin est une boisson « hygiénique ».
- Aux boissons « hygiéniques », fermentées à partir de matières naturelles (vin<raisin, cidre<pommes, poiré<poires, bière<orge, houblon), s'opposent les boissons industrielles spiritueuses, distillées à partir de betterave, de pomme de terre, de grain... [NB Sous l'impulsion de l'Académie de médecine et des vignerons, l'absinthe obtenue par distillation, fut interdite de 1915 jusqu'en 2011, on lui attribuait des troubles épileptiques.]

Longtemps, le vin fut considéré comme un moyen de purifier l'eau non filtrée pouvant provoquer des maladies : l'eau était coupée de vin dans les établissements scolaires.

Un arrêté de 1916 interdit les boissons alcoolisées à l'école aux enfants de 2 à 6 ans. C'est Pierre Mendès-France en 1956 qui interdit les boissons alcoolisées dans les cantines scolaires pour les moins de 14 ans. En 1981, seuls l'eau, le lait et les jus de fruits sont autorisés [pour les élèves !]

Les origines de l'antialcoolisme :

Aux États-Unis, le combat antialcoolique débute **au tout début du XIX^e siècle** avec les créations des premières associations (la « Sober society » du New Jersey, la société de tempérance du Massachussetts...) et gagne l'Europe anglo-saxonne. Dès 1855, les « dry states » (13 états américains dont le Maine fut le 1^{er}) adoptent des mesures visant à limiter la vente de boissons alcoolisées.

Entre 1920 et 1933, la prohibition interdit de fabriquer, de transporter, de vendre, d'importer ou d'exporter des boissons alcoolisées. [L'effet est inverse : contrebande, marché noir, qualité des nouveaux produits entraînant des victimes, crime organisé !]

[La consommation d'alcool est aujourd'hui encore interdite dans un lieu public : la bouteille doit être cachée dans un sac en kraft.]

En France, Les premières Sociétés de tempérance datent **des années 1830**, en parallèle du courant hygiéniste né sous l'impulsion de médecins dénonçant à la fois un problème de santé et un vice.

A la suite de **la Commune** (1870-71), période insurrectionnelle menée par le peuple, l'alcool est considéré comme un fléau, et l'ivrognerie associée aux classes populaires ouvrières. Il provoque des dommages familiaux et économiques (le mari violent et paresseux dilapide l'argent du « ménage », perd son travail, ruine sa famille, plonge dans la misère, voire le crime et le suicide.) L'alcoolisation des classes laborieuses est une menace pour la société [alors que chez les bourgeois, le vin est un art de vivre].

- Fabrique de stéréotypes durables : jusqu'au milieu des années 1950, l'alcoolisme était vu comme le fléau des classes ouvrières (versus l'alcoolisme mondain), opposant bonnes et mauvaises boissons, bonnes et mauvaises ivresses (la posture épicurienne versus l'image de déchéance).
- La boisson est un marqueur d'identité sociale (on ne boit pas la même chose lorsqu'on est ouvrier ou bourgeois).
- La consommation d'alcool est-elle la cause de l'engrenage fatal ou les effets de facteurs culturels et sociaux ?

Dans les années 1870, le mouvement antialcoolique se structure avec la création de la Société Française de Tempérance [ancienne Association Française contre l'abus des boissons alcooliques] à l'initiative de membres de l'Académie de médecine et des sciences qui se fondent sur les premières données statistiques montrant la montée en puissance de la consommation d'alcool. Reconnue d'utilité publique, elle encourage la sobriété, ou tout du moins la modération.

La loi du 23 janvier **1873** réprime l'ivresse publique, qui devient un délit dans le droit français.

La **troisième République** établit un rapport entre l'alcool et la décroissance démographique dont souffre la France. Le mouvement antialcoolique devient grande cause nationale : la Ligue Nationale Contre l'alcoolisme (LNCA) est formée en 1905, née de la fusion des multiples sociétés de tempérance.



Médaille de l'Association française contre l'abus des boissons alcooliques, 1872, inv. 1978.01854.1

- *L'Absinthe*, Philippe ZACHARIE (1849-1915), huile sur toile, 1909, Musée des Beaux-Arts de Rouen. Cette œuvre a été probablement commandée par la Ligue Nationale Contre l'Alcoolisme. Elle fut éditée en carte postale.

Le mouvement doit composer avec les producteurs, les industriels et les périodes de guerre. Le Comité National de Défense Contre l'Alcoolisme, nouveau nom de la LNCA, diffuse l'idée que l'alcoolisme est une maladie et fait prendre aux législateurs des mesures en faveur de la lutte antialcoolique.

Dans les années 50, les associations d'anciens malades se développent, comme les Alcooliques Anonymes. Depuis, la prévention s'est développée, ainsi que la prise de conscience de l'alcoolodépendance.

En 1895, Raymond Poincaré, ministre de l'Instruction publique, instaure un **enseignement obligatoire sur les dangers de l'alcool** (sous l'influence des ligues de tempérance). Des médecins forment les enseignants et conçoivent pour l'école un matériel didactique fondé sur une pédagogie de la peur. Des conférences et expériences (véritables films d'horreur) ont lieu en public, notamment devant des instituteurs.ices.



L'Alcool tue les hommes et les animaux, couverture de cahier, vers 1910, inv. 2015.8.2515

Mettant en avant les effets de l'alcool sur la santé, la dégénérescence physique, morale et sociale, cet enseignement confie aux enfants un rôle : relayer le discours qui influencera la consommation de leurs parents. En assimilant ces préceptes, les enfants deviendront de bons citoyens, de bons maris et de bons pères en bonne santé, ou de bonnes épouses garantes du foyer, détournant leur mari de l'alcoolisme et protégeant ainsi leurs enfants.



Ah ! Quand supprimera-t-on l'alcool ?, affiche, vers 1917, inv. 1984.01429

- <https://histoire-image.org/etudes/ecole-premier-lieu-lutte-contre-alcoolisme>
« L'alcool, voilà l'ennemi », tableau mural d'antialcoolisme par le Dr Galtier-Boissière, ed. Armand Colin & Cie, 1900, écomusée Le Creusot Montceau.
- Illustrations de Jean GEOFFROY (1853-1924), dit Géo, composant la série *La famille et l'alcool*, extraites de l'ouvrage de J. Baudrillard [éd Delagrave, maison d'édition fondée en 1865, spécialisée dans le livre d'enseignement scolaire et universitaire], *Histoire d'une bouteille*, livre de lecture courante sur l'enseignement antialcoolique, musée Marquette.
<https://webmuseo.com/ws/inventaire-proscitec/app/collection/record/4640>
- Série de 12 photographies (d'après Jean Geoffroy) qui composent la planche *Sus à l'alcool !* vers 1901, auteur anonyme, collection Thierry Lefebvre.
<https://histoire-image.org/etudes/bonne-mauvaise-ivresse>
- Déconstruire les clichés à propos des gaulois présentés par leurs vainqueurs romains comme alcooliques et bagarreurs. Qui étaient vraiment les Gaulois ? Déconstruire les clichés et redécouvrir leur civilisation - Musée de la Romanité

L'histoire du Centre d'expositions du MUNAÉ : construite par un riche notable (vraisemblablement un drapier) dans les années 1470-80, la Maison des Quatre-fils-Aymon fut transformée en 1873 en auberge et hôtel bon marché.

Au début du XX^e siècle, à cause de la météorologie, les productions de vin sont très abondantes. Les producteurs veulent écouler leur surproduction et offrent aux **soldats partis au front** des quantités importantes de vin. Le ministère de la Guerre décide de distribuer en masse cette boisson en soutien moral des troupes.

- *Le pinard* des tranchées.
- La logistique : comment approvisionner 3 millions de soldats en vin ?
- L'effort de guerre.
- Les vertus réconfortantes de l'alcool (face au froid, à la souffrance, à l'éloignement, à la perte d'un camarade), stimulantes avant le combat, mais aussi une source de désordre dans l'organisation militaire.
- La dimension allégorique (vin = sang versé).



Il a renversé le seau de pinard... - J'm'en doutais, qu'il nous arriverait un malheur ! carte postale, Francisque POULBOT (1879-1946), vers 1915 MUNAÉ, inv. 1979.08995.40

Pour lutter contre la dénutrition et l'alcoolisme des enfants alors courant à l'époque, Pierre Mendès-France, alors président du Conseil, met en place en 1954 la campagne du **verre de lait sucré quotidien** à l'école [et chez les soldats effectuant leur service militaire]. Le lait est alors produit en excédent et les producteurs de betteraves à sucre s'orientent vers la production de sucre et non plus vers l'alcool.

C'est seulement en 1956 que la consommation de toute boisson alcoolisée sera interdite à l'école aux enfants de moins de 14 ans.

- Levée de boucliers menée par Pierre Poujade et Jacques Le Roy Ladurie pour le Parti Paysan.



Le lait est la boisson idéale des sportifs, buvard, vers 1955, inv. 1988.00811.2

HISTOIRE DE L'ART

Les représentations du buveur :

- la figure titubante du clown avec son nez rouge [//Coluche]
- l'épave sale et violente
- le pauvre « clochard » [//Charlot]
- l'artiste maudit autodestructeur
- l'amoureux malheureux qui « noie son chagrin » [dans presque tous les cas, il s'agit d'hommes, les femmes exprimant leur malheur offrent davantage des représentations d'absence au monde : alitement, anorexie, suicide...]
- le dandy libertaire
- le bourgeois bon vivant
- Le **corps** du buveur [coude levé, visage heureux/allure déséquilibrée, mine blême, nez rouge, bonhomie/dangerosité]



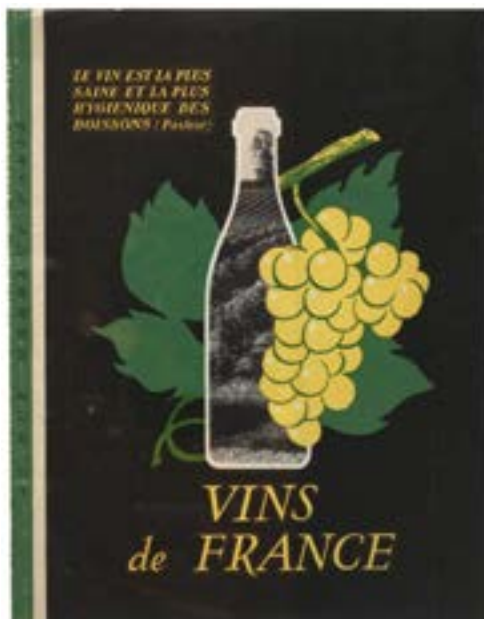
Les clowns - Rhum Negrita, couverture de cahier, vers 1975, inv. 2015.8.3464

En peinture :

- **La nef des fous**, Jérôme BOSCH, 1494-1510, huile sur chêne, 58 x 33 cm, musée du Louvre
 - **Bacchus**, Le Caravage, vers 1598, huile sur toile, 95 x 85 cm, Galerie des Offices, Florence
 - **Le verre de vin**, Johannes VERMEER, 1660-1, huile sur toile, 65 x 77 cm, Gemäldegalerie, Berlin
 - **Le tricheur**, Georges DE LA TOUR, vers 1635, huile sur toile, 106 x 146 cm musée du Louvre
 - **Dans un café**, dit aussi **L'Absinthe**, Edgar DEGAS, 1875-6, Huile sur toile, H 92 cm x L 68,5 cm, musée d'Orsay (illustre les dégâts irrémédiables causés par la consommation d'alcool.)
 - **Le bal du moulin de la galette**, Pierre-Auguste RENOIR, 1876, huile sur toile, H 131,5 cm x L 176,5 cm, Musée d'Orsay (donne à voir une guinguette idéalisée, un lieu de plaisirs, de fête, de détente, de sociabilité.)
 - **Un bar aux Folies-Bergère**, Edouard MANET, 1881-2, huile sur toile, 96 x 130 cm, Courtauld Gallery, Londres
 - **La Goulue assise de face** (photographiée un verre à la main), Louis Victor Paul BACARD, vers 1885, épreuve sur papier albuminé à partir d'un négatif verre au collodion, contrecollée sur carton, H 14,8 cm x L 10,2 cm, Musée d'Orsay, Paris (Dans cette série de photos, tous les excès sont représentés : danse, tabagisme, sexe, alcoolisme.)
 - **Le jour d'après**, Edvard MUNCH, 1894-5, huile sur toile, 115 x 152 cm, Galerie nationale d'Oslo
 - **Paul Verlaine au café**, DORNAC (Série Nos contemporains chez eux), 1896, tirage albuminé d'après négatif sur verre au gélatino-bromure d'argent, **BNF**
 - Confronter les représentations de l'épicurisme joyeux aux images d'ivrognerie : composition, couleurs, cadrage, lumière, décor, vêtements...
- Adolphe-Léon Willette : promotion et dénonciation de l'alcool - Histoire analysée en images et œuvres d'art | <https://histoire-image.org/>
- Le « boire » positif (culturel, gastronomique, bourgeois, sain, vecteur de sociabilité, convivial)
<https://histoire-image.org/etudes/vin-art-vivre>

A partir des années 30, les artistes sont associés à la **publicité** : les « réclames » pour l'alcool donnent à voir des scènes bucoliques (elles sont associées, dans les journaux, aux visuels promouvant les cigarettes).

<https://histoire-image.org/etudes/codes-publicitaires-alcool-tabac-annees-1930>



Vins de France, couverture de cahier, vers 1950, inv. 1995.01355.17

Les publicités des années 70-80 vantent la fonction de récompense, de réconfort du « boire » : il s'agit de décompresser après un effort sportif, une journée de travail, un voyage...

La loi Evin (du 10 janvier 1991 co-signée par Lionel Jospin, alors ministre de l'Éducation nationale, de la jeunesse et des sports) interdit toute forme de publicité pour le tabac, mais « encadre » la publicité pour les boissons alcoolisées et la limite à certains médias, non accessibles aux jeunes et à certaines tranches horaires. Cette loi est modifiée et assouplie plusieurs fois (en 2003, 2005, 2016).

Aujourd'hui, en France, la publicité est autorisée sur les supports écrits : le message publicitaire doit être informatif (degré d'alcool, région de production...) et être assorti d'un message à caractère sanitaire (le consommateur averti est responsable). Les consommateurs ne doivent pas être représentés. La publicité par affichage est donc autorisée partout dans l'espace public à condition que la propagande ne soit ni « intrusive » ni destinée uniquement à la jeunesse (l'incitation à consommer de l'alcool est donc présente sur la voie publique, dans le métro francilien, dans les supermarchés, dans les stades !!!)

<https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000000344577>

<https://www.cmc-avocats-bordeaux.fr/comment-assurer-legalement-la-publicite-de-votre-vin/>

- Analyse d'images.
- Les étiquettes, le packaging, le design des bouteilles sont autant de stimuli qui exhortent à consommer.
- Les nouveaux organes de promotion (les réseaux sociaux, les influenceurs).
- L'image remplace l'écrit.
- Les publicités faisant référence à des expériences intenses, utilisant un graphisme associé à des sensations fortes, représentant des personnages séduisants (qui ne sont pas en train de consommer, quelle hypocrisie !) : pirate, serveur...
- La promotion de bières et vins sans alcool mis en avant par des industriels de l'alcool : emballage et graphisme identiques sèment la confusion.

Au cinéma :

- **Le Poison** [1945] de Billy WILDER montre une représentation brutale et très réaliste de l'alcoolisme à travers les situations humiliantes vécues par son héros, un écrivain alcoolique.
<https://moncinemaamoi.blog/2025/05/11/the-lost-weekend-le-poison-billy-wilder-1945/>
- **Rio Bravo** [1959] d'Howard HAWKS met en scène l'adjoint du shérif, alcoolique en phase de sevrage.
- **Les vieux de la vieille** [1960], réalisé par Gilles GRANGIER, raconte les retrouvailles avinées de trois amis, et leurs aventures en chemin vers l'hospice où ils se rendent.
- Le couple de héros du film **Le Jour du vin et des roses** [1962] de Blake Edwards sombre dans l'alcoolisme, montrant au spectateur toutes les phases de la maladie.
<https://www.iletaitunefoislecinema.com/le-jour-du-vin-et-des-roses-days-of-wine-and-roses-1962/>
- **Un singe en hiver** [1962] d'Henri VERNEUIL confronte les délires éthyliques de deux protagonistes s'évadant grâce à l'ivresse.
<https://www.lemagducine.fr/cinema/dossiers/laddiction-a-lalcool-un-singe-en-hiver-cycle-2023-10055509/>
- Dans une célèbre scène des **Tontons flingueurs** [1963] réalisé par Georges LAUTNER, les truands fêtent la paix retrouvée en buvant un alcool particulièrement fort, nommé « le bizarre ».
- Les héros du film **Easy rider** [1968] de Dennis HOPPER consomment drogues en tous genres et alcool. Ce film donne son nom à de nombreux alcools : bière, cocktail, bourbon...
- **Shining** [1980] de Stanley KUBRICK, d'après le roman de Stephen KING, met en scène la descente vers la folie d'un écrivain alcoolique.
- **Leaving Las Vegas** [1995] de Mike FIGGIS raconte la déchéance d'un scénariste alcoolique.
- Grâce au film **The Big Lebowski** [1998], réalisé par les frères COEN, le cocktail White Russian (la boisson préférée du « Dude ») regagne en popularité.
- **Bienvenue chez les Ch'tis** [2008] de Dany BOON met en scène une tournée éthylique du facteur.
- **Very Bad Trip** [2009] réalisé par Todd PHILLIPS nous raconte le lendemain d'un enterrement de vie de garçon très arrosé.
- **Drunk** [2020] de Thomas VINTERBERG donne à voir la mise en pratique par 4 amis de la théorie selon laquelle l'homme aurait dès sa naissance un déficit d'alcool dans le sang.

James Bond, amateur de vodka-martini (mélangé au shaker, pas à la cuillère), est un bon exemple d'alcoolisme mondain. Une étude très sérieuse, menée par Graham Johnson et parue dans le British Medical Journal, analyse (et condamne) les habitudes de consommation du héros de Ian FLEMING.

<https://medecine-des-arts.com/fr/james-bond-un-alcoolique-mondain.html>

Films à destination du jeune public :

- Dans **La guerre des boutons** [1962] d'Yves ROBERT, Petit Gibus « est rond comme un boudin » à cause de la « goutte » que lui font boire les parents d'un camarade de classe.
https://www.facebook.com/filmpics.cine/videos/la-guerre-des-boutons/1730799806981991/?locale=fr_FR
- Dans **E.T., l'extraterrestre** [1982] de Steven SPIELBERG, ET seul à la maison découvre les effets de l'alcool, alors qu'au même moment, Elliot ressent l'ivresse de son alter-ego.

- Dans la série d'animation **Les Simpson** (depuis 1989) créée par Matt GROENING, Homer est un gros consommateur de bière Duff, raison d'être de son ami Barney Gumble.
<https://www.youtube.com/watch?v=FDMhZfj91UM>
- **Ma vie de courgette** [2016] de Claude BARRAS retrace la vie d'un enfant dont la mère alcoolique meurt accidentellement.

Les films d'animation des studios DISNEY mettent en scène des personnages ivres :

- La 5^{ème} partie de **Fantasia** [1940], **La symphonie pastorale** présente un Bacchus titubant, accompagné de son âne-licornes Jacchus, présidant une de ses bacchanales.
- **Dumbo** [1941], personnage du dessin animé éponyme, s'enivre accidentellement et, pris d'hallucinations, voit, entre autres, des éléphants roses danser.
- Dans **La belle au bois dormant** [1959], les rois Hubert et Stéphane célèbrent l'union de leurs enfants en « trinquant à ce soir ».
- Projet RACin du Centre d'Histoire du XIX^e siècle, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, qui analyse la présence de l'alcool à l'écran.
[Projets de recherche | Labo - CRHXIX](#)

LITTÉRATURE

Le vocabulaire « actif » de l'ivresse : prendre une cuite, une biture, faire la chouille, boire un shot cul sec, tenir l'alcool, se mettre minable, se mettre la tête à l'envers...

Les expressions contradictoires : « à votre santé ! », « l'eau-de-vie » [caractère mortifère du contenu], avoir « l'alcool grandiose », « l'ivresse superbe »

[La bonne santé n'a rien à voir avec l'alcool \[30 secondes\]](#)

Expressions autour de l'alcool : verser un pot-de-vin, donner un pourboire, cuver son vin, mettre de l'eau dans son vin, qu'importe le flacon pourvu qu'on ait l'ivresse, noyer son chagrin, boire le calice jusqu'à la lie, in vino veritas, quand le vin est tiré il faut le boire...

L'alcool dans les chansons : les « chansons à boire », Viens boire un p'tit coup à la maison, J'ai bien mangé j'ai bien bu, Il était un petit cordonnier, Boire un petit coup c'est agréable... Je bois de Boris VIAN [1956], Je suis sous de Claude NOUGARO [1964] ... les figures de Renaud et Serge Gainsbourg...



Chanson enfantine du vin, après 1921, inv. 1979.19122

Les messages de mise en danger se transforment en **slogans** modérateurs : « 1 verre ça va, 3 verres bonjour les dégâts », « l'abus d'alcool est dangereux pour la santé ». Au message de prévention des autorités sanitaires est ajouté par les alcooliers : « à consommer avec modération ». L'avertissement est minimisé, voire transformé en injonction déguisée !

Dans la littérature :

- **Les Bacchantes**, EURIPIDE, 405 av. JC
- **Les Noces de Cana** (Évangile selon St Jean) : dans ce récit, tiré du *Nouveau Testament*, Jésus accomplit son premier miracle en transformant l'eau en vin, pour convaincre ses disciples.
- François VILLON [1431-après 1463]
- **Le Débat du vin et de l'eau** [Pierre JAMEC, 1490] est une ballade mettant en scène les personnifications des 2 boissons.
- **Pantagruel** [1532], **Gargantua** [1534], le **Tiers livre** [1546], le **Quart livre** [1552], le **Cinquième livre** [publié post-mortem], **Traité de bon usage de vin**, François RABELAIS [1483 ou 1494-1553]
- **Les Essais** [1580] [Livre II, Chapitre 2 « De l'ivrognerie »], Michel de MONTAIGNE [1533-1592]
- Le personnage de Falstaff dans **Henri IV** [1596-8] et **Les Joyeuses commères de Windsor** [1602], William SHAKESPEARE [1564-1616]
- **L'ivrogne et sa femme** [1668], livre III **Les Fables**, Jean DE LA FONTAINE [1621-1695]
- **L'Indigent philosophe** [1727], MARIVAUX [1688-1763]
- **Les Mystères de Paris** [1842], Eugène SUE [1804-1857]
- **Les Fleurs du mal** [1857], Charles BAUDELAIRE [1821-1867]
- **L'ivrogne** [1884], Guy DE MAUPASSANT [1850-1893]
- **Les Rougon-Macquart** [1870-1893], tome 7 **L'Assommoir**, Émile ZOLA [1840-1902]
- **Le Cabaret de la dernière chance** [1913], Jack LONDON [1876-1916]
- **Alcools** [1913], Guillaume APOLLINAIRE [1880-1918]
- **Au-dessous du volcan** [1947], Malcolm LOWRY [1909-1957]
- **Sur la route** [1957] Jack KEROUAC [1922-1969] et La Beat Generation, mouvement culturel américain des années 50 [+ William BURROUGHS, Allen GINSBERG] prêchant la vie dissolue, les excès, la marginalité.
- **Un Singe en hiver** [1959], Antoine BLONDIN [1922-1991], adapté au cinéma par Henri VERNEUIL en 1962
- **Paris est une fête** [publié post-mortem en 1964], Ernest HEMINGWAY [1899-1961]
- **Les Compagnons de la grappe** [1977], John FANTE [1909-1983]
- Romans d'inspiration autobiographique de Charles BUKOWSKI [1920-1994]
- Le personnage de Bérurier dans **San Antonio** de Frédéric DARD [1921-2000]



Fables de La Fontaine. 2^e partie. L'ivrogne et sa femme, plaque de vue sur verre, vers 1900, inv. 0003.00715.6

Le capitaine Haddock, colérique et alcoolique, est un personnage d'HERGE très apprécié des fans de BD. Il consomme du whisky jusqu'à plus soif. En effet, 21 états d'ivresse aiguë ont été comptabilisés par une équipe de médecins amateurs de Tintin. <https://medecine-des-arts.com/fr/article/les-problemes-de-sante-du-capitaine-haddock-personnage-d-herge.php>

L'idée romantique d'une **inspiration créative due à la consommation d'alcool** et autres substances est une idée reçue : Charles BAUDELAIRE (1821-1867), Paul VERLAINE (1844-1896), Ernest HEMINGWAY (1899-1961), F. Scott FITZGERALD (1896-1940), Serge GAINSBOURG (1928-1991), RENAUD (1952-) (dont la pochette de l'album « Boucan d'enfer » est un clin d'œil au portrait de Verlaine au Proclope) ... sont les stéréotypes des « poètes maudits » pour lesquels l'alcool favoriserait le talent, stimulerait l'imagination. Certains écrivains avaient la réputation de n'écrire que sous l'emprise de l'alcool : Edgar Allan POE (1809-1849), Dylan THOMAS (1914-1953), Marguerite DURAS (1914-1996)...

Ces clichés sur « l'enivrement créateur » peuvent influencer les jeunes en recherche d'absolu.

ÉCONOMIE/POLITIQUE

Durant l'**Antiquité**, les Phéniciens et les Grecs (II^e millénaire av. JC) dominèrent le **transport maritime du vin**, une marchandise dont on faisait **commerce**, ou qui servait de **monnaie d'échange**. Le vin, conditionné dans de grandes cuves ou des amphores, s'exportait dans toute la Méditerranée.

Aux alentours du I^{er} siècle, on produit massivement du **vin gaulois** sur la côte méditerranéenne : il faut mettre au point des contenants spécifiques pour **exporter** ce vin vers les différents territoires de l'Empire romain. Une **industrie d'amphores**, puis de **tonneaux** (moins fragiles et plus rentables) se développe.

Le **commerce** du vin prend de l'ampleur : il faut l'acheminer, d'où le **développement de ports** maritimes (Bordeaux, Sète...) et fluviaux, avec leurs quais et leurs entrepôts de stockage. Une puissante corporation de **négociants** s'organise.

Le vin étant la boisson sacrée de la liturgie catholique, la nécessité **d'approvisionner toutes les paroisses** impose rapidement une culture locale de la vigne ou un **marché spécifique de revendeurs** lié à une **économie de transport**.

La règle ancestrale de St Benoît (rédigée en 530) structure et organise la vie de certaines communautés religieuses : les moines doivent s'adonner au travail manuel, pour lutter contre l'oisiveté et garantir **l'autonomie économique des monastères et les abbayes**. Ainsi les différentes congrégations se livrent-elles à une activité de fabrication de vin (indispensable pour célébrer la messe) et d'eaux de vie (la Bénédictine, la Chartreuse...)

Au Moyen Age, les **guildes** (confréries, corporations, congrégations) désignent des associations de marchands ou d'artisans détenant les **monopoles commerciaux** liés à leur activité. Ils fixent les prix, les modalités de fabrication... afin d'éviter toute concurrence, et se promettent assistance mutuelle.



Buvard publicitaire. Bénédictine ou Bénédictine cachet or, vers 1955, inv. 2002.01506

Les différents **labels** AOP [Appellation d'Origine Protégée], AOC [Appellation d'Origine Contrôlée], IGP [Indication Géographique Protégée], AB [Agriculture Biologique], le Label Rouge attestent l'origine géographique, le mode de production... Créés dans les années 1930, avec pour objectif de lutter contre les fraudes, ils **valorisent** les produits grâce à la mise en place de logos.

La filière viticole, fleuron de l'agriculture française, organise des **prix**, remet des **médailles**, promeut l'image du luxe et de la gastronomie à la française.

Les **lobbies** de l'alcool, notamment ceux du vin, tentent de **peser sur les décisions politiques** pour protéger leurs intérêts économiques et usent de pratiques parfois contestables : interventionnisme du secteur vitivinicole sur les campagnes de Santé publique France, conflit d'intérêt entre lobbyistes et législateurs, absence de message sanitaire, propagation de fausses informations...
<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/secrets-d-info/secrets-d-info-du-samedi-14-decembre-2024-8438444>
<https://www.publicsenat.fr/actualites/non-classe/comment-les-propos-d-agnes-buzyn-ont-mis-en-marche-le-lobby-du-vin-83097>

Dry January : pourquoi Emmanuel Macron, comme la classe politique, rechignent à s'y associer

Si certains rappellent que « en termes de santé publique, c'est exactement la même chose de boire du vin, de la bière, de la vodka, du whisky, il y a zéro différence ! » [En 2018, Agnès Buzyn, alors ministre des Solidarités et de la Santé], **le monde politique** entretient des rapports étroits avec l'alcool : ministres et chefs d'état se succèdent dans les différents Salons de l'agriculture, Salons du Vin, participent aux rituelles visites de vignobles, aux dégustations lors de voyages en région, plébiscitent les crus régionaux, font la propagande de vignobles de leurs régions respectives... Les producteurs français ne constituent pas seulement un poids économique, mais aussi un poids électoral.
<https://www.larvf.com/les-presidents-et-le-vin-une-cohabitation-tres-coloree,4773348.asp>

De grands vins classiques du patrimoine français, vecteurs du **soft power à la française**, sont conservés au palais de l'Élysée dans une cave-bunker scellée par une porte blindée. Lors des réceptions et dîners d'État, le vin, servi par des sommeliers experts, est une arme clé des relations diplomatiques.



Les repas (conseils aux convives), couverture de cahier, vers 1900, inv. 2010.05962.6

L'industrie de l'alcool a un véritable **poids économique** : la France est un des premiers producteurs de boissons alcoolisées : en 2024, un chiffre d'affaires de près de 40 milliards d'euros, un marché générant environ 1 000 000 emplois directs ou indirects, les exportations d'alcool en France sont parmi les premiers contributeurs de la balance commerciale.

<https://fr.statista.com/themes/3787/l-alcool-en-france/>

<https://addictions-france.org/datafolder/uploads/2025/03/Rapport-observatoire-des-lobbies-2024.pdf>

Les boissons alcoolisées sont **une manne fiscale importante** en France.

Les octrois [contributions indirectes perçues par les municipalités qui taxent certaines catégories de marchandises entrant dans la ville, notamment vins et alcools] remontent au Moyen Âge. Ils sont supprimés en 1791, puis rétablis en 1798 pendant le Directoire, enfin définitivement supprimés par le gouvernement de Pierre Laval en 1943...

Les barrières d'octroi étaient généralement des lieux de contrebande mais aussi de plaisirs et d'excès : l'alcool est moins cher, puisque non taxé. Là s'installent des débits de boissons, des marchands de vins, guinguettes qui prospèrent jusqu'à la fin du XIX^e siècle.

Plaisirs aux barrières - Histoire analysée en images et œuvres d'art | <https://histoire-image.org/>

De nos jours, en France, les boissons alcoolisées sont non seulement soumises à **une TVA de 20 %** [sauf en Corse où elle n'est que de 10 %], mais aussi à **diverses taxes** (recouvrées par la Direction générale des Finances publiques) : le droit d'accise (dont le montant est différent selon la nature du produit), la taxe au profit de la Caisse nationale de l'assurance maladie [pour les alcools et spiritueux qui titrent à plus de 18°] et celle sur les « prémix », mélanges de boissons alcoolisées, très sucrées, destinées aux jeunes.

[La France étant une grande nation vinicole, le vin (beaucoup plus consommé) est beaucoup moins taxé que les bières et spiritueux.]

Droits des alcools et boissons alcooliques | Portail de la Direction Générale des Douanes et Droits Indirects

Taxation des boissons | Entreprendre.Service-Public.fr

Malgré tout, les recettes fiscales spécifiques sont inférieures aux dépenses publiques (prévention, répression, soins).

Face à de nouvelles habitudes de consommation, les alcooliers développent de **nouvelles stratégies** : encourager de nouvelles habitudes (œnotourisme, mixologie...) , développer la consommation apéritive, miser sur la « premiumisation », compter sur l'appétence des consommateurs pour l'innovation, adapter les formats à de nouveaux modes de vie (nomades et individuels) et à de nouvelles préoccupations (éthique et durabilité), séduire par le biais des réseaux sociaux, développer des partenariats avec des influenceurs.

<https://www.vignoblescompagnie.com/livre-blanc-evolution-du-marche-des-vins-et-spiritueux-en-france-par-vco/>

Comment est calculé le « **coût social** » de la consommation d'alcool ? [cf. le rapport de Pierre KOPP, professeur à l'université Panthéon-Sorbonne, commandité par l'OFDT : Observatoire français des drogues et des toxicomanies et l'INSERM : Institut national de la santé et de la recherche médicale]

Il s'agit du coût externe (valeur des vies humaines perdues, perte de la qualité de vie, pertes de production) associé au coût pour les finances publiques [égal à la différence entre les dépenses de prévention, répression et soins... et les économies de retraites non versées, et les recettes des taxes prélevées sur l'alcool].

Les autorités de santé préconisent **une nouvelle politique de prix des alcools**, qui impacterait notamment les alcools d'entrée de gamme, prisés par les jeunes consommateurs et les consommateurs « abusifs » : il s'agit d'une nouvelle fiscalité instaurant **un prix minimum du gramme d'alcool pur**.

La régulation des prix des alcools en France : quel scénario de réforme pour une politique proportionnée aux objectifs de santé publique et d'équité fiscale ? in Économie et statistique n° 541, 2023 [Sébastien Lecocq, Valérie Orozco, Christine BoizotSantani, Céline Bonnet et Fabrice Etilé]

Les grandes dates de la législation sur l'alcool en France

ÉDUCATION À LA SANTÉ

La pharmacocinétique (aussi appelée ADME comme Absorption, Distribution, Métabolisme et Excrétion) est l'étude du devenir d'une substance dans l'organisme, de l'ingestion jusqu'à sa sortie. Les effets de l'alcool varient en fonction du sexe, de l'âge, du poids et de l'ingestion ou non de nourriture.

Le **raisin** (comme de nombreux fruits et plantes) a des propriétés antioxydantes, intéressantes dans le cadre du traitement de maladies cardiovasculaires.

- Il s'agit de savoir si les bienfaits des **polyphénols** contenus dans le vin (notamment le vin rouge, plus riche en polyphénols) compensent les dangers liés à la consommation d'alcool.

<https://www.vidal.fr/actualites/18302-les-polyphenols-oui-l-alcool-non.html>

- Qu'est-ce que le « French paradox » ?



Raisin blanc, bon point,
vers 1930-40, inv. 2020.2.58

Les autorités de santé et toutes les associations de prévention sur les risques liés à l'alcool s'accordent à dire que l'alcool est un problème de santé publique : il présente des **dangers à long terme** (même en cas de consommation faible mais régulière) et **à court terme**.

<https://www.santepubliquefrance.fr/determinants-de-sante/alcool/articles/quels-sont-les-risques-de-la-consommation-d-alcool-pour-la-sante>

Expressions, dictons et autres vérités erronées : l'alcool « réchauffe », « donne de la vigueur », « lutte contre la fatigue », « donne des globules rouges », « reconforte », « rend courageux » (le « pinard » était présent dans le paquetage du soldat) ...



Vin Aubéry puissant et agréable reconstituant - un grand aliment réparateur, buvard, vers 1955, inv. 2013.00226

Causes de morbidité / de mortalité :

- **l'alcoolisation fœtale** peut entraîner des répercussions physiques, cognitives et comportementales sur le bébé à venir,
- elle augmente le risque de **naissances prématurées**,
- l'alcool est **cancérigène**, même en cas de consommation modérée (les cancers de la bouche, du larynx, du pharynx, de l'œsophage, du foie, du côlon/rectum et du sein ont un lien avéré avec la consommation d'alcool),
- il est responsable de **maladies de l'appareil digestif** (stéatoses, cirrhoses...),
- il entraîne des pathologies cardiovasculaires,
- c'est une **substance psychoactive** qui modifie le comportement dès la première dose : il peut être responsable de troubles psychiques et avoir des répercussions sur le système nerveux,
- les **comas éthyliques** peuvent provoquer la mort.
- Prise de conscience contemporaine des dangers de l'alcool versus la banalisation liée à l'ancrage dans la culture populaire.
- L'âge d'entrée dans la consommation : la dangerosité de la consommation d'alcool et ses effets sur le cerveau en cours de maturation jusqu'à 23/24 ans (destruction de cellules, lésions cérébrales pouvant entraîner des comorbidités psychiatriques).
- Pictogramme obligatoire (assorti d'un message de prévention) à l'attention des femmes enceintes.



Pathologie humaine : foie d'alcoolique - cirrhose, matériel didactique vers 1930, inv. 1978.03507

L'alcool-dépendance est une addiction qui affecte l'état de santé du buveur, mais touche aussi toutes les sphères de sa vie, publique [vie professionnelle et sociale] et privée [violences faites aux femmes et aux enfants].

L'alcoolisme touche toutes les couches de la société : les milieux populaires comme les plus privilégiés, même si l'alcoolisme mondain est plus difficile à diagnostiquer et à dénoncer politiquement.

- Les principes de l'addiction à l'alcool (pathologie caractérisée par l'envie fréquente et incontrôlée de consommer) : les mécanismes, les facteurs de risque, le diagnostic, les dépendances [physique/psychiques], les réponses thérapeutiques. <https://www.alcool-info-service.fr/sinformer-et-evaluer-sa-consommation/alcool-ou-en-etes-vous/alcool-comment-savoir-si-vous-etes>
- Les dépendances au sexe, au jeu, aux écrans, aux réseaux sociaux, à la consommation, au sport, au travail, la dépendance affective...
- Usage, abus, dépendance ou addiction ?
- Le système mésocorticolimbique [ou système de récompense].
- Modération, sobriété, abstinence.
[Addictions : définitions et principes thérapeutiques | Cairn.info](#)
- Les concepts de drogues dures/douces, licites/illicites : les représentations par rapport à leur dangerosité, leurs modes de production, leurs usages, leurs effets, leur acceptabilité sociale, la poly consommation.
- Débats autour de la libéralisation des drogues.
- Militantisme des ligues antialcooliques.
- Formation de médecins spécialisés en addictologie.



Alcoologie en 36 diapositives, vers 1972, inv. 2016.58.1

La consommation d'alcool favorise **les risques d'accidents sur la voie publique** tant pour les conducteurs de véhicules que pour les piétons [baisse de la vigilance, diminution des réflexes, perturbation de la vision et de la coordination des mouvements, fatigue accrue, désinhibition face à la prise de risques...].

Pour mémoire, en France, il est interdit de conduire avec un **taux d'alcool** dans le sang supérieur ou égal à 0,5g/litre de sang ou 0,25 mg/l d'air expiré.

<https://www.securite-routiere.gouv.fr/reglementation-liee-aux-risques/reglementation-de-lalcool-au-volant> [/ seuils réglementaires, dépistage, sanctions...]

Tableau comparatif des taux limites d'alcool en Europe et dans le monde - [LegiPermisAuto](#), moto, sécurité routière et permis | [blog LegiPermis](#)

- Calculateurs en ligne [outils prenant en compte le sexe, le poids, l'âge, la quantité d'alcool absorbée, à jeun ou pas, en fonction du temps écoulé].
- Différence entre les dispositifs de dépistage [l'éthylotest] et de mesure [l'éthylomètre/ la prise de sang].
- Qui est « Sam » ?

[Retour de soirée : désigner votre Sam pour s'assurer un futur](#)

[Pour les fêtes et retrouvailles estivales, on n'oublie pas d'inviter Sam ! | Sécurité Routière](#)

« **L'alcool festif** » n'en est pas moins dangereux : outre les risques d'overdoses et d'accidents de la route, il entraîne une baisse de vigilance et une plus grande **vulnérabilité** [perte de contrôle, comportements à risques, relations sexuelles non consenties, non protégées].

Les lendemains sont quelquefois douloureux : gueule de bois, trou noir...

<https://www.alcool-info-service.fr/sinformer-et-evaluer-sa-consommation/alcool-et-fetes/alcool-et-fete-quels-sont-les-risques>

- Mener une réflexion à propos des week-ends d'intégration, des soirées étudiantes sponsorisées par une marque d'alcool, de l'injonction à « faire la fête », des jeux-défis sur les réseaux sociaux, des « happy hours », des « mélanges » [associations d'alcool et de soda] ...

La pratique du **Dry January**, initiée en 2013 par l'association britannique Alcohol Change UK, rencontre un succès dès sa première édition en France en 2020.

L'idée est de permettre aux consommateurs de tous profils de prendre du recul sur leur consommation d'alcool : les participants prennent conscience d'une consommation potentiellement à risque, ils ressentent de réels bénéfices [en termes de santé, poids, sommeil, énergie, concentration] et font des économies... A la suite de cette expérience, la majorité des participants déclarent avoir réduit leur consommation significativement. [Très peu ont été victimes de « l'effet rebond » !]

- Quelle peut être l'efficacité de la campagne du Dry January ?

<https://www.santepubliquefrance.fr/determinants-de-sante/alcool/documents/article/dry-january-les-gens-ressentent-de-reels-benefices-a-ne-pas-boire-interview>

<https://dryjanuary.fr/> propose son soutien aux participants : guides à télécharger, e-mails quotidiens, groupe Facebook, trucs et astuces en ligne...

Qu'est-ce que le « **verre standard** » ? Les contenances des verres sont différentes selon la boisson alcoolisée et son degré d'alcool. On considère donc que 1 dose d'alcool, quel que soit l'alcool (vin, bière, apéritif, alcool fort...), est égal à 10g d'alcool pur [1 verre de vin = 1 verre de whisky = 1 demi de bière...]

De **nouvelles habitudes de consommation** ciblent non seulement les enfants, mais aussi les adultes : les jus de raisin et de pommes remplacent le vin et le cidre, les smoothies mettent en avant les bienfaits de la consommation de vitamines, sels minéraux, protéines, fibres...



Le jus de fruit vous permet de faire en toutes saisons une cure du fruit de votre choix, buvard, vers 1955, inv. 1955 1998.00301.49

ÉDUCATION MORALE ET CIVIQUE

La première cigarette ainsi que la première « cuite » marquent la fin de l'enfance, **l'entrée dans l'adolescence**.

- Rites de passage d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs.
- Le retour du tribal : tatouages, piercing, scarifications, initiation à la drogue...
- Un mode de transmission entre pairs fondé sur l'expérience.
- L'éducation versus la transgression.
- L'instinct grégaire.

L'alcool est un **marqueur de classe et d'âge** pour des raisons économiques et connotatives : le « gros rouge qui tache » ne s'adresse pas au même consommateur que le vin naturel. Un « cocktail » ne sera pas bu par un amateur de « mélanges ». <https://www.ouest-france.fr/societe/faits-divers/les-jeunes-et-lalcool-comment-ils-en-parlent-457574>

- Les limites d'âge légal à travers le monde (16, 18 ou 21 ans).
- Les effets de mode : on assiste aujourd'hui à l'engouement pour des produits de niche, accompagnés d'éléments de langage vantant de nouvelles habitudes de consommation privilégiant la qualité à la quantité : par exemple, la mixologie et l'œnotourisme sont depuis peu des pratiques en vogue.

Les soirées très arrosées du week-end (jamais en semaine ! jamais le matin !), les enterrements de vie de jeune homme ou de jeune fille, les rites de passage très alcoolisés de certaines écoles (bizutages), certains séminaires professionnels ... **valorisent la consommation d'alcool**.

- S'agit-il de mise en condition ou de sortes de « punition festive ». Dans ces conditions, boire à outrance est-il un choix délibéré ?
- De même, la pratique du binge drinking, encouragée par la pression du groupe, n'est pas une coutume de convivialité « sympathique » et réjouissante, mais une recherche d'ivresse, véritable conduite à risque de jeunes en quête de sensations fortes... ou d'oubli d'eux-mêmes.
- Les « performances » encouragées entre copains, les défis accompagnés de chansons à boire (« il est des nôtres...»), les fêtes traditionnelles régionales, les 3^{èmes} mi-temps, les coutumières visites d'hommes politiques dans divers Salons assorties de boissons alcoolisées ingurgitées « cul sec », ... banalisent voire légitiment les pratiques d'alcoolisation. S'agit-il de démonstration de virilisme ? On peut s'interroger sur la mise en place de stéréotypes de genres liés à la consommation d'alcool.

D'ailleurs, si **l'alcool au féminin**, lorsqu'il emprunte les codes du boire masculin, est mis en valeur (« elle boit comme un bonhomme »), il est souvent perçu au contraire comme une voie vers la déchéance, la femme qui boit devenant alors plus vulnérable. Il renvoie aussi à des clichés associés à la vulgarité et à la débauche. L'alcoolisation (a fortiori l'alcoolisme) est ressentie comme plus honteuse que celui de l'homme. La femme qui boit doit se sentir coupable.

- Les différentes images de la femme qui boit : La Goulue (1866-1929), incarnation de la luxure, peinte par Henri de TOULOUSE-LAUTREC (1864-1901), la déchéance des femmes alcoolisées dans les tableaux d'Édouard MANET (1832-1883), les personnages de Gervaise et de sa fille Nana, associés à l'image de la prostituée dans l'Assommoir d'Émile ZOLA (1840-1902), Sue Ellen dans la série Dallas (1978-1989) ...
- La consommation maternelle de la femme enceinte ou allaitante.
- Les confessions récentes de Muriel ROBIN, Noémie LVOVSKI, Fiona GÉLIN : plaisir ou besoin ?



Buvard publicitaire. Les bières La Semeuses.
Reconnaissance d'une jeune maman, vers 1955, inv. 1979.36690.796

Offrir un verre permet un **contact social**, il permet la rencontre, autorise la conversation et la séduction, il sert de prétexte à des rapprochement anxiogènes. Il permet de rompre la solitude, d'enclencher l'échange, la cordialité appelant la réciprocité.

- Les fausses raisons de boire : la solitude, la frustration, le groupe, la rupture, le désespoir, la déception...



Travaux d'élèves sur le thème de la lutte antialcoolique, vers 1960, inv. 1979.36769

SCIENCES

Le rôle du **foie**, notamment la détoxification.

L'intolérance à l'alcool peut être héréditaire, ou liée à des problèmes de santé ou à la consommation de certains médicaments.

Elle est souvent due à un déficit en aldéhyde déshydrogénase (ALDH), une enzyme qui convertit l'acétaldéhyde (un sous-produit toxique de la décomposition de l'alcool) en des composés inoffensifs. Elle peut aussi être liée à une intolérance à l'histamine (contenu dans le vin rouge), ou à une sensibilité aux sulfites.

Les conditions techniques de production d'alcool : **la fermentation, la distillation**

La filière viti-vinicole (de la croissance de la vigne à la vendange, de la vinification et l'élevage jusqu'à la mise en bouteille).

- L'enjeu de l'eau : irrigation, drainage, le stress hydrique...
- Le Phylloxéra.
- Les sulfites.
- Pesticides, fongicides : leurs effets sur la santé et leur persistance dans l'environnement.



Les vins de France, jeu, vers 1930, inv. 1979.23906

L'alcool est une substance chimique nommée par **Antoine LAVOISIER** (1743-1794), mathématicien et chimiste : « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme ». [Le Traité élémentaire de chimie (1789) est considéré comme le premier manuel de chimie moderne.] Il analyse le processus de la « fermentation vineuse » [« du moût de raisin donne du gaz acide carbonique et de l'alcool »]

http://www.lavoisier.cnrs.fr/ice/ice_page_detail.php?lang=fr&type=text&bdd=lavosier&table=Lavoisier&bookId=89&typeofbookDes=&pageOrder=101&facsimile=off&search=no

Les alcools, en **chimie organique**

- Alcool (symb. OH) : composé organique dont l'un des atomes de carbone est associé à un « groupe hydroxyle ».
- Éthanol (définition chimique), Méthanol, Isopropanol, Rétinol, Menthol, Cholestérol...
- Formules chimiques.
- Alcool à 90 %, modifié à 70 %, médical, buvable, en parfumerie, dans certaines recettes [Attention : l'alcool ne disparaît jamais totalement pendant la cuisson !] ...



Alcool à brûler, couverture de cahier,
vers 1950, inv. 2005.04031

La consommation [en abondance] d'aliments à haute teneur en glucides peut déclencher une ivresse sans alcool. Il s'agit du **syndrome de fermentation intestinale ou auto-brasserie**. [C'est un phénomène constaté au printemps chez certains animaux avides de calories après l'hiver : les chevreuils qui mangent des bourgeons de bourdaine ou de hêtres, les oiseaux se nourrissant de baies...]

Le **métabolisme** de l'alcool, les « calories vides ».

RESSOURCES DOCUMENTAIRES :

L'histoire par l'image <https://histoire-image.org/>

Alcool-Info-Service <https://www.alcool-info-service.fr/>

Expertise collective de l'INSERM, *Alcool, dommages sociaux, abus et dépendance*, Les éditions Inserm, 2003 [chapitre *Dimensions historiques, culturelles et sociales du « boire »*]

Henri BERNARD, *Alcoolisme et antialcoolisme en France au XIX^e siècle : autour de Magnus Huss*, in *Histoire, économie et société*, n° 4 Santé, médecine et politiques de santé, 1984 *Alcoolisme et antialcoolisme en France au XIX^e siècle : autour de Magnus Huss* - Persée

Laurent BIHL (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), colloque 14 et 15 mai 2024 *Enfants et alcools, images et imaginaires*

Dr Michel CRAPLET (psychiatre et alcoologue), colloque 14 et 15 mai 2024 *Enfants et alcools, images et imaginaires*

Luc DUROUCHOUX, *Les associations de prévention en France*, in *Après-demain*, n° 10 L'alcoolisme, un fléau évitable, 2009 *Les associations de prévention en France* | Cairn.info

Cécile GEFFROY, *Boire avec les morts, L'ivresse rituelle et festive dans les Andes*, Presses universitaires François-Rabelais, Presses universitaires de Rennes, 2021

Didier NOURRISSON, *Aux origines de l'antialcoolisme*, in *Histoire, économie et société*, n° 4 Toxicomanies, alcool, tabac, drogue, 1988 *Aux origines de l'antialcoolisme* - Persée

Didier NOURRISSON, 1872-1950 : les combats perdus de l'antialcoolisme, in *L'Histoire magazine* n° 513, novembre 2023 *1872-1950 : les combats perdus de l'antialcoolisme* | lhistoire.fr

Musée de la Romanité, Nîmes

LES ASSOCIATIONS DE LUTTE

Alcool Info Service (Santé Publique France)
[Accueil | Alcool Info Service](#)
Tél : 0 980 980 930 [appel anonyme et non surtaxé]

Alcooliques anonymes
[Accueil - Alcooliques Anonymes](#) - Tel 09 69 39 40 20

Entraid'Addict
contact@entraidaddict.fr
Tél : 06 37 68 07 85

Association Addictions France, Service régional de prévention (Normandie)
[Service Régional de Prévention - Association Addictions France](#)
Tél : 02 35 70 37 42

POUR ALLER PLUS LOIN

Victoria AFANASYEVA, *Cherchez la femme : histoire du mouvement antialcoolique en France (1835-1954)*, Institut Francophone pour la Justice et la Démocratie, 2021

Victoria AFANASYEVA, *L'alcool[isme] et les femmes : une histoire de discours*, Éditions Le Manuscrit, collection Addictions, plaisir, passion, possession, 2024

Guylaine BENECH, *Les ados et l'alcool : comprendre et agir*, Presses de l'EHESP, collection Fondamentaux, 2019

Guylaine BENECH, *Sa première cuite : manuel de prévention positive autour de l'alcool*, PUBLISHROOM, 2024

Marguerite FIGEAC-MONTHUS, *Vigne, vin et éducation du XVIII^e siècle à nos jours*, La geste, 2022

Jacqueline FREYSSINET-DOMINJON, Didier NOURRRISSON, *L'école face à l'alcool*, Publications de l'université de Saint-Étienne, 2009